

Solev : 88 croix pour 88 suppressions de poste

Publié le 20/03/2016 à 03:52



L'intersyndicale de la Solev se réunit tous les jours.



Les automobilistes sortant ou arrivant à Martel, côté Souillac, ont pu découvrir ce jeudi matin, plusieurs emplacements en bordure de route D803. Y étaient plantées, comme dans un sinistre cimetière, une multitude de croix blanches : 88 croix en tout, correspondant aux 88 suppressions de poste sur 245 prévues à la Solev, entreprise spécialisée dans la décoration pour les secteurs du parfum et de la cosmétique.

Tous les matins, ou presque, l'intersyndicale FO-CGT-CFDT se réunit avec les membres du comité d'entreprise pour évoquer les négociations en cours depuis le 25 février. «Les négociations sont difficiles, il y a très peu de marges de manœuvre dans un contexte tendu...», répètent les délégués syndicaux. Ils ont peur pour l'avenir de l'entreprise surtout sachant que «les directeurs ne sont à Martel qu'en transition. Aucun n'est originaire de ce territoire !» Il faut rappeler que la Solev avait été rachetée en 2011 par le groupe Pochet aux frères Pivaudran.

Les attentes des salariés de Martel portent évidemment sur 100 % de reclassement et zéro licenciement à l'issue des négociations. Les délégués syndicaux expriment aussi une grande déception, voire un mécontentement profond : «Aucun élu de Martel n'a pris contact avec nous. Ils sont complètement absents. Seuls les conseillers départementaux Christian Delrieu et Michèle Fournier-Bourgeade sont venus à notre demande et le député Jean Launay se dit prêt à nous rencontrer.» Quant à Cauvaldor (communauté de communes Causses et vallée de la Dordogne), «il y avait une réunion mercredi soir au cours de laquelle la Solev a été évoquée mais nous n'y avons pas été invités.»

Une délégation de l'intersyndicale sera reçue par la préfète du Lot, mardi 29 mars à Cahors.

Crainte et angoisse pour l'avenir de leur entreprise transparaissent dans les propos des syndicalistes, mais leur inquiétude va bien au-delà de la Solev : «C'est la situation générale de l'emploi dans le nord du département qui nous inquiète. D'autres entreprises sont en difficulté...»

La Dépêche du Midi